

COLLECTIONS

Collections.
Spéléologie,
alpinisme,
explorations

Revue quadrimestrielle éditée
par Guy de Block, av. Firmin
Lecharlier 79/5, B-1090 Bruxelles.
Abonnement pour la France :
420 BEF par virement postal inter-
national au nom de Collections
(refus de frais bancaires).



Tout le monde, à un moment de sa vie, a collectionné quelque chose. C'est d'ailleurs le propre de l'homme, la première collection connue – des coquillages fossiles – a été découverte dans une grotte d'Arcy-sur-Cure. Pour beaucoup il s'agit de "gamineries sans intérêt", mais si les symptômes persistent à l'âge adulte, pour une thérapie plutôt douce, abonnez-vous à *Collections*.

Cette revue éditée par notre ami belge G. de Block, soutenu par quelques fidèles comme R. Dejardin, traite de tous les maux qui, à tout âge, guettent la spéléologie. Pourtant, il s'agit de collections bien anodines qui ne portent pas préjudice à la caverne, puisque seuls le matériel, les objets, mais surtout les documents se rapportant à la spéléologie sont présentés. Les thèmes des articles vont de la collection de lampes à carbure aux cartes postales anciennes, en passant par la philatélie, les autocollants ou les tickets de visite de grottes aménagées. En 1989, une enquête révéla que les thèmes les plus appréciés des lecteurs étaient les cartes postales, les étiquettes de vin, les insignes, les sujets méritant d'être approfondis étant les livres, les thèmes à développer les bandes dessinées, les affiches... Autant de propositions auxquelles nos collègues belges ont su répondre avec professionnalisme puisqu'on sait qu'au pays de la bande dessinée la concentration de spéléologues au km² est l'une des plus fortes d'Europe.

TROGLODYTES

Trous de mémoire.
Troglodytes du Lubéron
et du Plateau de Vaucluse

Par André-Yves Dautier, co-éd.

Les Alpes de Lumière/Parc naturel régional
du Lubéron, 1999, 168 p. (disponible à la Maison du Patrimoine,
04300 Mane, 139 F + 21 F de port).



Après nous avoir donné ces dernières années un ouvrage sur "le Pays de Sault et d'Albion" (n° 113, 1993) et sur "les gorges de la Nesque" (n° 127, 1998), l'association les Alpes de Lumière consacre un volume de sa collection au troglodytisme en Haute-Provence, et c'est à nouveau une grande réussite.

Les livres sur le troglodytisme ont en commun qu'ils sont toujours sensibles, les auteurs ne regardent jamais leur sujet de l'extérieur, comme autant d'objets froids, mais on les sent toujours viscéralement attachés aux étranges constructions qu'ils décrivent, qu'ils défendent contre tous les préjugés et dont ils exaltent les moindres petits détails. *Trous de mémoire* ne fait pas exception, alliant avec justesse une passion évidente pour le troglodytisme à une connaissance très fine de l'architecture et des sites provençaux : dans une première partie, la présentation géologique permet de distinguer les principaux traits des habitats creusés dans la molasse miocène (les plus nombreux), dans les grès du bassin de Carpentras et dans les calcaires urgoniens : chaque roche induit des formes architecturales qui lui sont propres et auxquelles A.-Y. Dautier est très attentif tout au long du livre. Suit une typologie très précise des habitats troglodytiques selon qu'ils s'adosent ou non à une barre rocheuse, selon le degré d'enfouissement, selon le rapport entre la partie creusée et la partie bâtie...

Cette typologie, figurée par de petites vignettes, constituera une grille de lecture précieuse, systématiquement utilisée dans la deuxième partie où sont présentés les uns après les autres les sites les plus spectaculaires de ce troglodytisme provençal. Là encore, c'est la diversité qui l'emporte : forteresses et bergeries, refuges inexpugnables de la falaise du Moulin-Clos et villages semi-enterrés... Certains habitats ont été très habilement réhabilités, alors que d'autres sont à l'abandon, dont le "potentiel" (au sens des agents immobiliers) est immense. Les détails surtout forcent l'admiration : larmiers pour éviter que l'eau s'écoule sous les baumes, silos à grains et cuves-creusées à même la roche, escaliers, meules...

Richement illustré de très nombreuses photographies, la plupart en noir et blanc, et de croquis minutieux, ce livre exhale un charme tout particulier, né du fait que, dans un habitat troglodytique "réussi", la limite entre le naturel et l'artefact se dissipe jusqu'à disparaître complètement, d'où un attrait tout particulier pour le spéléologue qui voit ainsi son terrain de jeu habituel maquillé et méconnaissable, mais pour la bonne cause.

Christophe GAUCHON

Après une éclipse de cinq ans, l'équipe de *Collections* s'est remise à l'ouvrage ; les thèmes de la revue sont toujours centrés autour de l'imagerie, de l'illustration, dont la qualité de reproduction s'est considérablement améliorée depuis les années 80. En effet, le scanner permet de proposer tous les quatre mois un bulletin de format A5 qui fait la part belle aux images.

Pour ne parler que du dernier numéro (n° 44, septembre 2000), on sera étonné de la diversité des supports ayant pour thème la chauve-souris, animal emblématique de la

spéléologie. On aura plaisir à feuilleter cette petite revue artisanale de 32 pages, qui associe l'image à la culture : les explications y sont courtes, mais précises et bien documentées. La revue *Collections* est en langue française, mais rend compte de toutes les nouveautés éditées par nos collègues européens, ce qui fait d'elle une revue internationale.

On notera une seule ombre au tableau, bien indépendante du rédacteur, les frais de change relativement élevés. Pour le spéléologue français, l'abonnement d'un an (trois numéros) coûtera environ 70 F

LU POUR VOUS





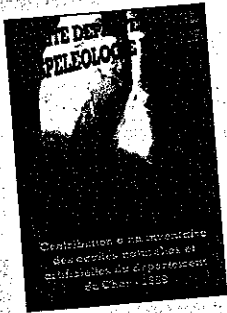
+ 38 F de frais (!), soit 108 F au total. On voit que la mise en place de la monnaie unique ne changera rien à cela, car, si les frontières ont disparu, il existe encore pas mal de barrières qui freinent les échanges entre les pays de la C.E.E.

Jean-Yves BIGOT

INVENTAIRE

Contribution à un inventaire des cavités naturelles et artificielles du département du Cher

Publication du Comité départemental de spéléologie du Cher (C.D.S. 18), 2^e édition revue et corrigée, septembre 2000, 168 p. (n. p.).



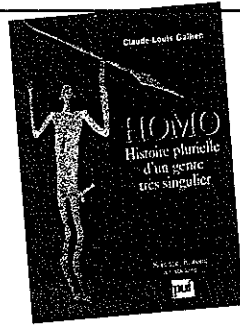
Oui, nous pouvons affirmer aux spéléologues du Cher que ce n'est pas un non-sens que d'entreprendre l'inventaire des cavités de leur département. L'inventaire strictement spéléologique aurait été trop mince pour une publication, aussi les auteurs ont-ils ajouté celui des cavités artificielles, mais tout cela était bien naturel, puisque bon nombre de cavités sont accessibles après un cheminement dans des carrières souterraines. En outre, certaines cavités naturelles ont été déblayées par l'extraction du fer, tout cela explique et justifie une approche globale du milieu souterrain berrichon.

À travers les chapitres de présentation des clubs du département, qui constitue déjà la très récente histoire spéléologique du Cher, on perçoit les différentes motivations des spéléologues, mais on doit souligner la conception du Club spéléo-archéologie de Veaugues qui considère qu'un spéléologue sérieux doit avoir de bonnes bases en géologie, laquelle

PRÉHISTOIRE

Homo

Histoire plurielle d'un genre bien singulier. Par Claude-Louis Gallien. Presses universitaires de France, collection Science, histoire et société, 1998, X + 422 p.



Que les livres de préhistoire sont fascinants lorsqu'ils ne sont pas écrits par des préhistoriens ! Claude-Louis Gallien est professeur à l'Université René Descartes (Paris V) où il dirige le Laboratoire de biologie du développement.

En fait, la préhistoire n'est qu'une petite partie de cet ouvrage qui participe plus de l'épistémologie. Claude-Louis Gallien va chercher des connaissances diverses : mythes, géologie, histoire des idées sur l'origine de l'homme, datations relatives et absolues, anthropologie moléculaire, paléontologie et préhistoire. Il brasse les concepts, fait la part des choses, discute, commente, discourt et s'arrête sur des histoires de mémoire, comparant mémoire génétique de l'humanité, neuromémoire individuelle et mémoire collective externe.

C'est, comme le dit Yves Coppens dans sa préface, un livre "formidable", qui nous éclaire et nous interroge. Il mêle les connaissances et les hypothèses, il est clair, concis, précis, didactique et pédagogique. En un mot un "maître ouvrage" humaniste et salutaire, qui nous aide amplement à situer nos bribes de connaissances récoltées ça et là, au hasard des lectures, des expériences et des rencontres.

Deux index terminent ce livre émaillé de rares illustrations qui ne polluent pas le propos. Ce n'est pas un livre d'images, mais un brillant essai où l'illustration n'est pas essentielle à la compréhension. Pour stimuler les neurones et sortir de nos certitudes.

Philippe DROUIN

est indispensable pour comprendre la formation du milieu dans lequel il évolue. En partageant une telle devise, les individus, les clubs et le Comité départemental de spéléologie du Cher ne pouvaient que réussir dans leur projet d'inventaire.

Même si les cavités naturelles sont rares, l'approche géologique est incontournable, car elle oblige le lecteur à s'intéresser aux particularités locales, quelles soient d'origine anthropique ou non. Ainsi, les auteurs ont-ils dégagé quatre types de cavités ou phénomènes : les carrières souterraines, les anciennes mines de fer, les cavités fossiles et les réseaux actifs, entendre systèmes hydrogéologiques souvent impénétrables.

Les phénomènes recensés sont au nombre de 41 et comprennent douze carrières souterraines, quatre mines de fer, quatre ouvrages artificiels (adduction), dix grottes naturelles, dix pertes, résurgences ou systèmes hydrologiques et un phénomène aérien (ravin pittoresque). Le département a été découpé en cinq régions dont les

plus intéressantes sont celles de Bourges et Sancerre, avec leurs carrières souterraines, et Saint-Amand-Montrond où l'on trouve les cavités naturelles les plus importantes. L'inventaire est composé d'une fiche par phénomène, elle-même subdivisée en rubriques : situation, accès, description, géologie ; un plan d'accès ou une carte complète souvent la topographie.

On regrettera l'absence de carte de répartition départementale reprenant la totalité des phénomènes décrits. Cette carte aurait livré une image de la localisation plus claire que le découpage par régions qui ne la restitue pas. La pagination aurait rendu la consultation plus facile si un index ou une liste spéléométrique – il fallait oser – avaient été dressés. Les références bibliographiques assez rares ne renvoient à aucune bibliographie, c'est d'autant plus dommageable si l'on commence à s'intéresser à certains aspects, notamment celui des mines de fer en grains, paléo-cavités dont la formation remonte au moins à l'Éocène : de quoi donner le

vertige aux visiteurs. Enfin, certaines topographies ne comportent ni nord, ni échelle, ni indication de plan ou de coupe : c'est gênant, car le dessin indique pourtant un travail de terrain relativement soigné. Mais il serait mesquin de tenir rigueur à celui qui s'est attaché à uniformiser les quelque 55 planches topographiques figurant dans cet ouvrage.

L'inventaire des cavités du Cher est un défi, relevé par le C.D.S. 18 qui, pendant cinq ans, a exigé de ses membres beaucoup d'heures de travail, alors que la solution de facilité aurait été de pratiquer une spéléologie lointaine dans des départements moins ingrats, mais non sans avoir renié ses origines bituriges... Ce n'est pas le cas et on a plaisir à parcourir l'inventaire d'un département méconnu qui pourrait, malgré les imperfections formulées, servir de modèle pour d'autres, encore moins connus.

J-Y.B.

SPÉLÉOLOGIE

La saga de l'aven d'Orgnac Issirac

L'épopée d'une fantastique découverte souterraine et ses ahurissantes conséquences. Jean Trébuchon, octobre 2000, 240 p.



Voici enfin le premier livre consacré à l'aven d'Orgnac, caverne mère des garrigues ardéchoises, emplie du souvenir de Robert de Joly, figure emblématique de notre histoire spéléologique. Son auteur ne pouvait être que Jean Trébuchon, fils spirituel de de Joly en terre ardéchoise, et surtout instigateur des explorations qui, à partir de 1965, hissèrent Orgnac au rang des cavernes mythiques, secouèrent la léthargie locale ambiante en rameutant